

injustifié du cours des actions ordinaires et autres valeurs mobilières. C'est pourquoi les comparaisons entre 1931 et ces années anormales sont trompeuses. De plus il est évident que dans la réaction et le relâchement qui suivent une période d'inflation la récession de l'activité doit nécessairement aller plus bas que le niveau des tendances normales de croissance. Dans le cas actuel la période de rajustement s'est compliquée de l'abus et du démembrement des fonctions normales du commerce et de la finance internationaux. C'est pourquoi il est rassurant de voir que les activités générales du pays se soient si bien maintenues sous tant d'influences adverses. Dans une période de dépression comme celle que nous traversons il y a tendance à ignorer la marche des rajustements qui contribuent à redresser les conditions de marasme. La baisse des prix des plusieurs des denrées primaires semble maintenant arrêtée sur les céréales et les minéraux, qui sont stationnaires depuis quelque temps. Tel que déjà remarqué, il y a des probabilités bien définies que les surplus disponibles de blé qui ont été comme un nuage sur les marchés mondiaux depuis la réapparition de la Russie comme exportateur seront matériellement réduits au cours de l'année. Avec cette amélioration dans la position des denrées primaires le déclin des prix de détail des denrées de consommation a presque partiellement comblé le large écart qui s'était produit entre les prix de ces deux groupes, rapprochant ainsi l'époque à laquelle la production de denrées primaires peut encore une fois être profitable.

A l'heure actuelle toutes les espérances du Canada et de l'Empire se tournent vers la prochaine conférence économique impériale. Ottawa a fait des préparations élaborées, n'ayant rien négligé pour explorer à fond toutes les avenues et tous les moyens par lesquels il serait possible d'encourager le commerce intraimpérial. Il n'y a aucune exagération à croire que les représentants d'un quart des habitants de la terre, qui ont beaucoup de choses en commun et se rencontrent avec la ferme détermination de travailler ensemble pour le bien de tous, puissent endiguer la vague de dépression et ouvrir la porte à une ère nouvelle dans le commerce de l'Empire et de l'univers.

Sous-section 2.—Nécrologie.

1931.—(Voir également pp. 1125-1126 de l'Annuaire du Canada 1931.) Le 18 juin, Robert A. Pyne, LL.D., shérif de Toronto et ex-ministre de l'Éducation pour Ontario. Le 12 juin, James Morris, Aubrey, Qué., ex-M.P. pour Châteauguay. Le 1er juillet, John Sharpe, Ottawa, Ont., chef sculpteur en architecture, ministère des Travaux Publics. V. A. L. Davidson, K.C., Middleton, N.-E., ex-M.P. pour Annapolis. Le 3 juillet, H. F. Williams, Ottawa, Ont., assistant-comptable, ministère de la Marine. Le 28 juillet, le très-hon. C. J. Doherty, P.C., K.C., Westmount, Qué., ex-ministre de la Justice. Le 6 août, l'hon. E. M. Farrell, Ottawa, Ont., sénateur de Liverpool, N.-E., et ex-orateur de la Législature de la Nouvelle-Ecosse. Le 24 août, l'hon. S. J. Crowe, Vancouver, C.B., sénateur pour Burrard, C.B. Le 19 septembre, l'hon. Lincoln Goldie, Guelph, Ont., ex-secrétaire provincial dans le cabinet Ferguson. Le 25 sept. l'hon. Frank Stanfield, Halifax, N.-E., lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Le 11 octobre, Siméon Delisle, Québec Qué., ex-M.P., pour Portneuf. Le 16 oct., R. J. Watson, Burk's Falls, Ont., ex-M.P. pour Parry Sound. Le 19 oct., l'hon. James Craig, K.C., juge du Yukon. Le 8 nov., C. J. Simard, ex-assistant-secrétaire provincial de la province de Québec. Le 11 nov., Dionis L. Desaulniers, ex-chef traducteur en loi pour la Chambre des Communes. Le 27 nov., John F. Buckley, St-Paul, Alberta, M.P. pour Athabaska. Le 9 décembre, E. L. Newcombe, C.M.G., Ottawa, juge de la Cour Suprême du Canada. Le 17 déc., T. M. Jones, Woodstock, N.-B., juge de la cour des Tutelles du comté de Carleton. Le 22 déc., l'hon. C. H. Mackintosh, Ottawa, ex-M.P. pour